-Y a qu'que part, entre le fort Halkett et ici, un petit campement que je voudrais ben que le yiab'e l'emporte, leur dit-il un jour.

-Et pourquoi donc, mon homme? lui demanda son chef un métis anglais plein de cœur.

La voix de Nadaud s'étrangla, pen dant qu'une larme glissait sous ses paupières.

-L'associé Laporte vous le dira peut-êt'e mieux que moé, répondit-il. Eh! ben, malheur! j'étais devenu si fou, si fou de faim et de peur de la mort, que s'il n'était pas parti, bonté! j'allais commettre un infanticide!

-Un infanticide! mais il y avait donc une femme avec vous, la mère d'un petit enfant !... Malheureux il fallait m'en avertir plus tôt.

-Oh! non, il avait ni créature ni enfant; mais il y avait l'associé Laporte, et c'est lui que j'allais tuer. Och! tenez ne m'en parlez pas, ça me vire la tête rien d'y penser. Mais j'avais si faim, si faim. On l je ne sava's ce que je faisais...

-Et c'est ce que tu appelles un infanticide, dit M. H... en éclatant de rire. Puis il se reprit. Le mot importe peu, mon pauvre ami. C'est un homicide que tu allais commettre. Mais n'y pense plus maintenant, puisque tu vois que Saint Georges t'a pardonné. Dame, c'est comme cela que l'on devient sauvage, et que de la sauvagerie l'on tourne au cannibalisme. Espérons que de votre vie vous ne passserez plus encore par de si cruelles nécessités, par de si rudes tentations.

Tel fut un des premiers récits que me fit le coureur de bois St-Georges, sur ses vieux jours, au fort Bonne-Espérance. Peut-être le retrouveronsnous encore ailleurs plus tard.

ÉMILE PETITOT.

LA MODE PRATIQUE

ENTRE NOUS...-UN POST-SCRIPTUM

C'est entre nous en effet, madame, qu'il faut parler d'un détail ne laissant pas d'être un grave souci pour notre coquetterie : il s'agit de la coiffure de nuit.

Evidemment, lorsqu'on possède une clievelure passable, le plus gracieux est de dormire tête nue. Mais beaucoup, même parmi celles qui ont cette reine des parures, se trouvent condamnées parfois, au moins passagèrement, pour raison de santé, à chercher un couvre-chef nocturne. On sait, par exemple, que le frottement sur l'oreiller active la chute des cheveux déjà fatigués et prédisposés à Que mettre donc, en ces tomber. cas?... Le bonnet, le foulard sont hideux. Le filet blanc traditionnel démode le plus mignon visage.

Voici une chose qui non seulement n'est pas laide, mais peut devenir artistiquement jolie, bien posé, bien arrangé à l'air de la physionomie pour une femme de goût : c'est un simple carré d'environ 50 centimètres, au crochet à dessin clair, imitant un réseau, en gros coton de couleur voyante, et se lavant facilement. Ce travail a une élasticité qui lui permet de tenir parsaitement serré et fixé avec deux épingles d'écaille piquées dans le chignon. Les élégantes peuvent faire cette pièce au filet avec de la chenille. Le seul inconvénient est alors l'obligation d'envoyer nettoyer chez le teinturier.

dire encore que toutes les femmes conservent aujourd'hui leurs cheveux tombés afin de les faire monter en postiches, et que les postiches, quels qu'ils soient, ne doivent jamais être graissés ni lavés. On les entretient avec de la poudre et la brosse... absolument comme les petits chiens

- Les deux nuances nouvelles de la saison sont le chaudron, employé avec du noir, et le rouge blason. Le dernier chapeau est une toque ou une capote en drap uni, sans autre garniture qu'un nœud pareil découpé, et un bord de velours foncé, de loutre ou d'astrakan. Se fait en toutes couleurs.

COUSINE JEANNE.

CHOSES ET AUTRES

—Le prix du blé au Manitoba est actuelle-ment de 65 à 70 centins le minot.

—Le consul Tanner dit qu'il est bu, en Alle-magne, 1,100,000 gallons de bière chaque an-

—Des personnes compétentes déclarent que les insectes nuisibles font pour \$400,000,000 de domnages par année à l'agriculture aux États-

-En travaillant dans un rocher sur la rivière Leigh, Iowa, les ouvriers ont trouvé la corne d'un buffle enterrée dans le roc à 30 pieds de profondeur. La corne était si bien conservée, que ses cercles sont encore visibles.

-Un célèbre écrivain dit qu'il a vu des —Un celebre ecrivain du qu'n a vu des milliers de petits poissons passant par terre, d'une lagune à une autre, dans l'Amérique du Sud. Il dit qu'ils avancent aussi prudemment et indifféremment que s'ils eussent été habitués toute leur vie à faire ce voyage par terre.

-On calcule qu'en moyenne le président des Etats-Unis donne la main à 500 personnes par jour. Les statisticiens ont chiffré que la force physique nécessaire pour accomplir cette tâche est égale à la force qu'il faut pour scier quatre cordes de bois.

-Durant l'année 1886, 20,858 Canadiens-français sont retournés dans leur pays. Le chiffre de ce repatriement double celui de 1881. Ces Canadiens-français ont été suivis au 1881. Ces Canadiens-français ont été suivis au Canada par 3,411 Américains et n'ont été remplacés aux États-Unis que par 1,134 de leurs compatriotes. Les Américains sont allés au Manitoba en plus grand nombre que les Européens, mais d'un autre côté 45,000 habitants des vieilles provinces du Canada ont aidé à coloniser ce nouveau territoire. Les journaux attribuent le retour des Canadiens et l'immigration américaine à la crise ouvrière qui s'est gration américaine à la crise ouvrière qui s'est fait sentir aux Etats-Unis.

Un drame dans les airs. — Une correspondance d'Espague raconte un événement vraiment tragique. Des ouvriers travaillaient à la réparation d'une église. Un échafaudage avait éte construit au sommet d'un clocher se terminant par une flèche aigue. On n'avait point rencontré facilement des artisans assez hardis et assez cière d'aux sommet des artisans assez hardis minant par une stèche aigue. On n'avait point rencontré facilement des artisans assez hardis et assez sûrs d'eux-mêmes pour risquer ce travail. Il y a quelques semaines, les grands vents qui ont régné partout et qui ont soussié en tempête sur le sud de l'Europe, renversèrent le fragile échasandage, et le malheureux ouvrier, qui s'y trouvait en ce moment, sut précipité sur la stèche, où il resta littéralement embroché par le corps. Le malheureux n'avait pas été tué sur le coup. Il se débattait désespérément. Que saire? Nul moyen de lui porter secours, puisqu'il aurait fallu établir un echasaudage pareil à celui qui venait d'être détruit, et dont le construction avait demandé ciuq ou six jours, devant réaliser des prodiges d'équilibre. Des braves gens, pleins de courage et de dévouement, essayèrent de venir en aide au malheureux. Vains esforts! On ne pouvait arriver jusqu'à lui, et on entendait seulement ses hurlements d'épouvante et de douleur. Toute la journée on tenta inutilement tous les moyens de salut. D'en bas, avec des lorgnettes, on voyait avec terreur l'agonie de ce martyr se prolonger. On demanda de Séville, par le télégraphe, des ingénieurs et des couvreurs audacieux, mais quand ils arrivèrent et lorsqu'ils eurent pu prendre des mesures, le malheureux était déjà mort.

Est-il rien d'aussi terrible?

VICTOR ROY

Belleville State State of the S

ARCHITECTE

Avant de finir, laissey-moi vous No 26, rue Saint-Jacques, Montréal

SAVONS MEDICINAUX &

Dr V. PERRAULT

Ces savons qui guérissent toutss les Maladies de la Peau sont aujonrd'hui d'un usage général; les médecins les recommandent à leurs patients, et des miliers de certificats attestent leur efficacité.

Des cas nombreux de démangeaisons, dartres, Rifle, Hémorrhoïdes, etc., reputés incurables, ont été radicalement guéris par l'usage de ces

Numéros et Usage des Savons

Savon No 1-Pour démangeaisons de toutes

sortes.
Savon No 2—Détersif. Est propre à nettoyer les plaies et les ulcères, et favorise la cicatri-

Savon No 3—Contre les lentes, poux, mor-

pions, etc. Savon No 4-Pour les ulcères syphitiques,

chancres, ctc.
Savon No 5—Pour toutes sortes de dartres.
Savon No 6—Pour la teigne.
Savon No 7—Pour maladie de la barbe.
Savon No 8—Contre les taches de rousseur

le masque. Savon No 9—Contre les rhumatisme. Savon No 10—Ce savon est employé pour

faire disparaître la grosse gorge.

Savon No 11—Desinfectant.

Savon No 12—Nous recommandons ce sa

yon d'une manière toute particulière pour le

Savon No 13—Pour les crevasses. Savon No 14—Surnommé à juste titre, sa-Savon No 14—Surnomme à juste titre, savon de beauté, sert à embellir la peau et donner un beau teint à la figure.

Savon No 15—Dentifrice. Ce savon est de beaucoup supérieur à toutes les pâtes et poudres pour nettoyer les dents.

Savon No 16—Contre les moustiques, maringaine mouste poires etc.

Savon No 16—Contre les moustiques, maringouins, mouche noires, etc.
Savon No 17—Contre la gale. Cette maladie essentiellemaut contragieuse, disparaît en quelques jours en employant le savon No 17.
Savon No 18—Pour les hémorroïdes. Ce savon a déjà produit les cures les plus admirables et cela dans les eas les plus chroniques.
Savon No 19—Pour les animeaux. Contre la onle blessures, etc.

Savon No 19—Pour les animeaux. Contre la gale, blessures, etc.
Ces savons sont en vente chez tous les pharmaciens. Si votre marchand ou drogèste ne les tient pas veuillez en envoyer le prix (25cts) à l'adresse ci-dessous et ils vous seront expédiés franco, par la malle.

ALFRED LIMOGE, St-Eustache, P. Q.

DEDUCTION IMMENSE

Dans la balance de nos

Warchandises des Fêtes

ECLIPSANT

Toutes ventes à sacrifices faites jusqu'aujour-

Lainages Lainages
Lainages
Lainages
Lainages
Lainages
Lainages
Lainages Chapeaux Manteaux Lainages

GRANDE REDUCTION

MLLE J. CHAMPAGNE,

752, STE-CATHERINE LA PLACE POUR SE PROCURER

LES MEILLEURS

THES ET CAFES

Avec garantie et satisfaction est chez

GEORGE BRISTOL,

177, RUE SAINT-LAURENT

HENRY SCHMITH,

168, RUE SAINT-DENIS

Confection de CHEMISES par un tailleur pratique

Chemises de tous genres à ordre, bon ivrage, satisfaction gavantie. Conditions modérées.

LE PALAIS D'ARGENT

33 RUE ST-LAURENT

Cadeaux de Noces

d'Anniversaires de Naissance

Un fait qui n'est pas encore grandement reconnu, c'est qu'on trouve au PALAIS D'ARGENT, 33 RUEST-LAURENT (à quelques portes au-dessus de la rue Craig, un

Assortiment d'Argenteries

aussi riche et varié qu'en puisse offrir n'im-porte quelle grande maison de cette ville. Ayant l'avantage d'une location réduite, comparativement aux autres maisons des rues Notre-Dame et St-Jacques, faisant le même commerce, les propriétaires du

PALAIS D'ARGENT

sont en état d'offrir leurs marchandises à des prix véritablement bas, et invitent cordiale-mént et respectueusement le public à faire une visite à leur stock.

Voyez leurs vitrines, pour les derniers des-sins dans les argenteries et articles plaqués.

REMEDE DE LEDUC

EDUC'S WHOOPING COUGH

Guérit la diphtérie, grippe, bronchite, asth-me, rougeole, fièvre scarlatine noire, maladie du foie, consomption et enflammation de pou-mons et du foie.

Preuves, par affidavits assermentés des guérisons opérées par le remède de Leduc pour la coqueluche, nous citerons les noms ci-dessous mentionnés:

mentionnés:
Pour la coqueluche, bronchite, toux, consomption et enflamation de poumons. Ed. Mousseau, A. Rochon, J. P. Fortin, E. L. Deslauriers, Célestin Laurin, Joseph Séguin, Charles Fortin, Télesphore Bonnin, François Mailloux. Assermentés en présence de J. A. Champagne, J. P. Hull, 13 Juillet, 1883.
Pour un cas de coqueluche suffoquant, avec effusion de sang par les yeux et les oreilles: N. Dalpé. Assermenté en présence de J. A. Champagne, J. P. Hull, 9 Juillet, 1883.
Pour la consomption galopaute, à la 11e période: Louis Vaillancourt. Assermenté en présence de J. A. Champagne, J. P. Hull, 9 Juillet, 1883.
Pour la fièvre scarlatine noire angineuse: E. Legault dit Deslauriers. Assermenté en présence de J. A. Champagne J. P. Hull, 13 Juillet, 1883.
Pour l'inflammation de poumons et d'Intestins: Célestin Laurin. Assermenté en présence de J. A. Champagne, J. P. Hull, 13 Juillet, 1883.
Pour la diphthérie, deux enfants condamnés: Alexis Daoust, ménuisier. Assermenté en présence de N. Tétrault J. P. Hull, 8 Juin 1886.
Certificats: Pour la coqueluche, bronchite, toux, con

1886.

Certificats:
Pour toux opiniâtre très-grave, chez deux enfants, R. C. Auld, 78 rue Fort, Montréal, 8 Mai, 1886.

Pour bronchite et dyspepsie sur lui-même et deux de ses enfants; et, plusieurs autres personnes guéries avec le même remède, par lui vendu: Alf. Bonnin, épicier, No. 2 marché St. Laurent, Montréal, 23 Juin, 1886.

Pour l'asthme: François Dagenais, 324, rue St-Hypolite. Signé en présence de: Cyrille Lortie, ferblantier; Antoine Daoust, boucher; Joseph Laurin, marchand de bois; Maurice Daoust, boucher; Montréal, 3 Novembre, 1886.

1886.
Pour l'asthme: Zotique Sancartier, 983 rue St-Laurent, Montréal. Signé en présence de Thomas Berry et Ed. Nap. Nairne Blackburn Montréal, 27 Octobre, 1886.
Et, autres remèdes pour la purification du sang, névralgie, mal de tête. beau-mal, érésipèle, cholera avec vomissement, les maladies nerveuses, les dartres vives, épilepsie et herbe à la nuce.

Ainsi que, la tisane de racinages récemment découverte, pour la guérison de l'hydropésie, le tranchement d'urine, le rhumatisme inflam-

matoire et la jaunisse. Ces remèdes sont en vente au No. 634. rue St-Laurent, Montréal.